



Messe du suffrage pour le Pape émérite Benoît XVI  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Mardi 3 janvier 2023

*Lectures*

*Lecture de la première lettre de saint Jean (2, 29 – 3, 6)*

***R/ La terre tout entière a vu  
le salut de notre Dieu.*** (cf. 97, 3)

*Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 29-34)*

*Homélie*

« Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n’a pas encore été manifesté », dit saint Jean (1 Jn 3, 2).

Frères et sœurs, Joseph Ratzinger est né le 16 avril 1927, et le même jour, il est devenu enfant de Dieu par le baptême. Mais ce qu’il devient depuis le 31 décembre 2022, ce que nous sommes tous appelés à devenir, n’est pas encore manifesté. Cela est vrai pour un Pape émérite, cela est vrai pour tout baptisé et, d’une manière autre, pour tous les hommes de bonne volonté, après le passage de la mort.

Comment ne pas évoquer cette interrogation, qui pour le croyant est notre quête de Dieu, au moment où nous prions pour le Pape Emérite ? La foi dont Benoît XVI était un grand pédagogue est une dynamique, un mouvement, une double dynamique qui suppose la prise de conscience d’un manque, qui demande humilité.

La première dynamique est la recherche de Dieu que, fondamentalement, nous ne connaissons pas encore. Nous en percevons des signes : la création, son amitié révélée par l’Écriture, la charité, souffle de vraie vie, la Providence, c’est-à-dire tant d’événements petits ou grands.

Jean-Baptiste est un témoin de cette dynamique. Avons-nous prêté attention à la précision apportée par le Baptiste répétée deux fois : « Et moi, je ne le connaissais pas » ? (Jn 1, 31.33). Mais il ajoute : « Je ne le connaissais pas mais celui qui m’a envoyé baptiser dans l’eau m’a dit : ‘Celui sur qui tu verras l’Esprit Saint descendre et demeurer, celui-là baptise dans l’Esprit Saint’ ». L’Évangile ne donne pas d’indication sur la personne qui l’a envoyé baptiser. Mais, commente Benoît XVI, « Jean-Baptiste sait que son rôle est de préparer la voie à cet Autre mystérieux et que toute sa mission est centrée sur lui »<sup>1</sup>.

Notre foi repose sur des signes et des témoignages. Souvent, ils sont le fait de personnes peu connues. Elles assument leur vocation et font avancer leur prochain dans la dynamique de la recherche de Dieu, comme Benoît XVI le dit de ses parents (cf. Testament spirituel).

---

<sup>1</sup> Joseph Ratzinger – Benoît XVI, Jésus de Nazareth 1. Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration, Flammarion 2007, p. 34.

Le signe par excellence est celui de Jésus, le Verbe fait chair. En lui, tout est présent, tout est accompli : l'amour infini du Père et de l'Esprit Saint, et le salut du genre humain. Mais il reste tant à déchiffrer encore. « Voici l'Agneau de Dieu » (Jn 1, 29) : tout est dit, mais que comprenons-nous vraiment ? Cette dynamique conduit à chercher Dieu, à désirer le rejoindre et le voir, autrement dit vivre le passage qui conduira à voir Dieu face à face.

La deuxième dynamique est celle qui résulte de la confrontation entre notre foi et le monde contemporain. Benoît XVI y consacre presque la moitié de son testament spirituel. Il témoigne comment les sciences naturelles ont permis de mieux comprendre la spécificité même de la foi.

Au cours d'une visite à Rome, la visite *ad limina*, je lui partageais mon interrogation à ce propos. Comment vivre le dialogue avec le monde à armes inégales ? Quand il m'arrive de discuter avec des agnostiques ou des athées de sujets tels que la fin de vie, je me sers non seulement de la raison comme eux, mais aussi de la foi. La foi ne me donne-t-elle pas une supériorité ? Le Pape a accueilli ma question en me disant qu'elle était aussi la sienne. Puis il m'a invité à considérer l'attitude même de Jésus qui a renoncé à sa condition divine, comme dit Saint Paul (cf. Ph 2, 6-7), pour entrer en relation avec nous. Il a ajouté également que notre dialogue n'est pas d'abord un dialogue d'idées mais un dialogue de personnes et, en cette matière qui est celle de la charité, nous n'avons pas de supériorité sur quiconque.

Frères et sœurs, pardonnez-moi de vous avoir partagé plus personnellement, grâce à Benoît XVI, des points importants de mon chemin de foi. Permettez-moi encore d'ajouter en cette occasion mon action de grâce pour les trois papes qui accompagnent mon ministère depuis mon diaconat, il y aura cette année 40 ans.

Le saint Pape Jean-Paul II a conduit l'Eglise, me conduit encore à recentrer l'action pastorale sur Jésus, comme pour se décentrer de l'Eglise. « Repartir du Christ » a été son refrain lors du grand jubilé de l'an 2000. Le Pape Benoît XVI a aidé l'Eglise, m'a aidé, à une attitude théologique, à considérer la foi, l'espérance et la charité<sup>2</sup> comme les sources et les ressources de la mission et, aussi, comme un appel à purifier mon cœur et l'Eglise. Le Pape François nous aide, m'aide à envisager la mission comme un art de vivre évangélique, où l'amour concret du prochain est la clé (cf. les encycliques *La joie de l'Evangile*, 2013, et *Fratelli tutti*, 2020). Et là, mission rime avec sortie et, surtout, avec conversion.

Frères et sœurs, en priant de tout cœur pour le défunt Pape, soyons ce soir pleins de reconnaissance pour les guides que Dieu donne à son Eglise ; et soyons joyeux d'être appelés nous aussi à être d'humbles ouvriers de la vigne du Seigneur, pour reprendre l'expression de Benoît XVI au seuil de son pontificat.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.

---

<sup>2</sup> Le Pape Benoît XVI a publié deux encycliques sur la charité, *Deus Caritas est* (2005) et *Caritas in veritate* (2009), et une encyclique sur l'espérance, *Spes salvi* (2007). Le Pape François a publié l'encyclique « La lumière de la foi » (2013) en précisant qu'il a repris et complété ce que le Pape Benoît XVI « avait pratiquement achevé ».